

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir
5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Tél. CENTRAL 80-83

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
44, rue Drouot, Paris (9^e)

VEILLONS A LA REPRISE DES AFFAIRES

par M. Georges LEMARCHAND

L'exemple des années 1870-71 démontre que cette fois-ci la guerre sera suivie des mêmes conséquences et des mêmes nécessités que précédemment, et dans des proportions bien plus grandes encore, puisque la période de consommation sans production correspondante aura duré plus longtemps, employé plus de matières premières et d'objets manufacturés, en un mot épuisé ou presque, les ressources antérieures et les ressources actuelles.

Néanmoins, il ne faudrait pas se laisser aveugler et passivement sur l'exemple de prospérité exceptionnelle que nous ont laissés les années qui succèdent à 1870. Il ne faut pas oublier, en effet, que l'invasion d'alors, bien qu'étendue sur une plus vaste surface de notre territoire qu'aujourd'hui, laissa beaucoup moins de ruines après elle que nous n'en constatons ou devinons depuis dix mois. Aussitôt la paix conclue, le travail put reprendre normalement d'abord, puis avec intensité ensuite, parce que, d'une part, moins d'hommes avaient été mobilisés, et que, d'autre part, tous les ateliers, toutes les filatures, toutes les usines se trouvaient debout, à peu près intacts, avec leur outillage au complet et prêt à fonctionner.

Or, c'est là une différence capitale qui pesera très lourdement sur la reprise des affaires, quand nos départements envahis seront libérés, eux qui étaient parmi les plus riches, les plus productifs, les plus industriels, les plus ouvriers de France, dans quel état de dévastation, de dénuement, d'impuissance, les retrouverons-nous ? Nous ne le savons que trop d'ores et déjà.

Alors, qu'arrivera-t-il ? Tandis que l'on rebâtira les centres et les instruments de travail, besogne inévitable et forcément assez longue, le temps passera. Mais la vie attend pas : elle a des exigences économiques et industrielles qui doivent être satisfaites sans tarder ; et le travail rémunérateur, le travail créateur de bénéfices, c'est-à-dire les commandes, s'adressera là où l'on pourra immédiatement lui donner satisfaction.

Le Pape avait parlé. Il avait mal parlé. Ce fut du moins l'opinion de tout le monde, même des catholiques les plus orthodoxes. Le Dimier de l'Action Française, après avoir essayé de le défendre, fut même obligé d'en convenir lorsque le secrétaire du Saint-Père, lui-même, crut nécessaire de démentir l'interview.

Aujourd'hui, ce secrétaire écrit. Il écrit une longue lettre, soi-disant explicative et rectificative au ministre de Belgique auprès du Vatican qui avait protesté contre les paroles papales.

Cette lettre est un digne commentaire de l'interview, et M. Latapie peut se réjouir et redresser la tête : il a trouvé plus gaillard que lui.

En réalité, le Saint-Siège n'est pas plus saint que la plus modeste organisation humaine et le Saint-Père est tout bonnement un pauvre bougre de père de famille qui cherche à sauvegarder avant tout ses intérêts personnels, tandis que ses enfants se fichent sur la figure.

On trouvera plus loin le texte complet de la lettre du secrétaire d'Etat au Vatican.

Elle est trop instructive pour que nous en supprimions le moindre passage.

La neutralité belge a été violée, le Pape en convient, l'Allemagne en a convenu elle-même, mais...

Il y a un mais. Il ne faut pas croire en effet que l'Allemagne a convenu de cette violation aussi simplement, elle y a ajouté une excuse. Le Vatican se saisit aussitôt de cette excuse et s'empresse de reconnaître à l'Allemagne des circonstances atténuantes.

La même chose pour le cardinal Mercier.

Ce pauvre prélat, on lui a fait des misères, c'est un fait entendu ; mais cependant on a agi envers lui assez libéralement. Le Vatican, personnellement, lui a fait obtenir un traitement de privilège.

Après cela, il aurait vraiment tort de se plaindre !

Quant aux largesses du Saint-Père pour la Belgique, elles sont sans nombre.

C'est d'abord le denier de Saint-Pierre que le Pape distribue aux Belges après le leur avoir extorqué.

Puis ce sont encore quelques sommes envoyées aux malheureux de Belgique.

Sans doute, croit-il que les sous suffisent à tout guérir ?

De 3 à 6 heures

LA CRISE DES MUNITIONS EN TURQUIE

L'Allemagne enverrait un ultimatum à la Roumanie

La question des munitions devient un problème grave pour la Turquie. Elle n'en aurait plus que pour quelques jours et on comprend que l'Allemagne cherche à la ravitailler par tous les moyens.

Des munitions pour quinze jours seulement

Ça va mal en Allemagne

La Peau de l'Ours...

Les Serviteurs de l'Etranger

Maurras contre Jaurès

Une des provocations des royalistes à l'assassinat du grand Français

Les « Suppôts de l'Allemagne »

Le seul coupable

Daudet n'est pas le seul coupable

L'appel au meurtre

George Bazile

L'ultimatum austro-allemand

Bourse de Paris

Les largesses du Saint-Père

Le cardinal Mercier

Le Pape

Le Vatican

Le cardinal Mercier

Le Pape

Le Vatican

Le cardinal Mercier

Le Pape

Le Vatican

Le cardinal Mercier

Le Pape

Le Vatican

Le Vatican ergote

Tout en démentant l'interview du Pape, le Cardinal Gasparri excuse, autant qu'il peut, l'Allemagne

Le Texte de la Lettre au Ministre de Belgique

Le Havre, 18 juillet. — On communique le texte complet de la lettre que le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, vient d'adresser, sur sa demande, à M. Van den Heuvel, ministre de Belgique près le Vatican :

Vatican, 6 juillet 1915.

Excellence, Je n'ai pas manqué d'accorder toute mon attention au memorandum que m'a remis Votre Excellence avec son estimée Note du 30 juin dernier et j'ai l'honneur de Lui communiquer aujourd'hui les observations que l'examen de celle-ci m'a suggérées.

PAR DEFERENCE... Cette observation générale constituerait par elle seule une réponse complète aux réflexions contenues dans le memorandum déposé par Votre Excellence, je ne fais aucune difficulté pour discuter en détail les divers points qui en forment l'objet.

RELATIVEMENT A LA NEUTRALITE DE LA BELGIQUE, je dois confirmer à Votre Excellence la manière la plus catégorique dans les publications ou récits faits par des particuliers ; la passion politique fait souvent mal comprendre les paroles entendues et celles-ci répétées ensuite de bouche en bouche, finissent par prendre des proportions fantastiques.

ALLERMEAN N'A PAS TOUJOURS ENVERS LE CARDINAL MERCIER, MAIS... Il est indéniable que l'on n'a pas tous les jours usé envers le cardinal Mercier des égards qui sont dus à un prince de l'Eglise, qu'on ne lui laisse pas toujours la liberté à laquelle il avait droit pour l'exercice de son ministère épiscopal.

LE PAPIE... Le Pape avait parlé. Il avait mal parlé. Ce fut du moins l'opinion de tout le monde, même des catholiques les plus orthodoxes.

LE VATICAN... Le Vatican se saisit aussitôt de cette excuse et s'empresse de reconnaître à l'Allemagne des circonstances atténuantes.

LE CARDINAL MERCIER... Le cardinal Mercier n'est pas plus saint que la plus modeste organisation humaine.

LE PAPIE... Le Pape est tout bonnement un pauvre bougre de père de famille qui cherche à sauvegarder avant tout ses intérêts personnels.

LE VATICAN... Le Vatican se saisit aussitôt de cette excuse et s'empresse de reconnaître à l'Allemagne des circonstances atténuantes.

LE CARDINAL MERCIER... Le cardinal Mercier n'est pas plus saint que la plus modeste organisation humaine.

LE PAPIE... Le Pape est tout bonnement un pauvre bougre de père de famille qui cherche à sauvegarder avant tout ses intérêts personnels.

LE VATICAN... Le Vatican se saisit aussitôt de cette excuse et s'empresse de reconnaître à l'Allemagne des circonstances atténuantes.

LE CARDINAL MERCIER... Le cardinal Mercier n'est pas plus saint que la plus modeste organisation humaine.

LE PAPIE... Le Pape est tout bonnement un pauvre bougre de père de famille qui cherche à sauvegarder avant tout ses intérêts personnels.

LE VATICAN... Le Vatican se saisit aussitôt de cette excuse et s'empresse de reconnaître à l'Allemagne des circonstances atténuantes.

LE CARDINAL MERCIER... Le cardinal Mercier n'est pas plus saint que la plus modeste organisation humaine.

LE PAPIE... Le Pape est tout bonnement un pauvre bougre de père de famille qui cherche à sauvegarder avant tout ses intérêts personnels.

LE VATICAN... Le Vatican se saisit aussitôt de cette excuse et s'empresse de reconnaître à l'Allemagne des circonstances atténuantes.

LE JOURNAL NE DOIT PAS ETRE CRIE

1) Voir le Bonnet Rouge depuis le 8 juin.

LA CRISE MINIÈRE GALLOISE
Les revendications des Grévistes

Ils protestent contre la loi des munitions

UN CONSEIL DE CABINET SE TIENDRA AUJOURD'HUI
Londres, 19 juillet. — Le rédacteur parlementaire du Times écrit :
« Le cabinet se réunira aujourd'hui pour examiner la situation sérieuse créée par la grève du Pays de Galles du sud. »

LES PROPOSITIONS DES MINEURS
Londres, 19 juillet. — De Cardiff au Times :
« La situation dans le Pays de Galles du sud était considérée hier soir comme grave. »

« Samedi, le conseil exécutif des mineurs a fait au gouvernement la proposition suivante :
« Les ouvriers retourneront au travail si leurs démandes reçoivent satisfaction, ou bien ils accepteront la décision d'un arbitre qui aura à se prononcer sur ces démandes, ainsi que sur les propositions personnelles de M. Runciman. »

Londres, 18 juillet. — On sait que des députés de Cardiff ont exprimé le vœu que la solution de la crise minière puisse intervenir d'ici peu de jours.
Lors de la réunion du comité exécutif de la Fédération des mineurs du Pays de Galles, hier matin, à Londres, l'on espérait encore découvrir un moyen de mettre un terme à la grève avant la fin de la semaine. Le conseil, cependant, ne parvint pas à se mettre d'accord sur les termes d'une délibération susceptible d'être acceptée par les parties en cause. Avant de repartir pour le Pays de Galles, où ils se réuniront demain, les représentants ont informé M. Walter Runciman qu'ils s'en tenaient à la résolution prise par les délégués à la conférence du 12 juillet.
« Nous n'accepterons rien de moins que nos propositions premières et nous arrêterons tous les charbonnages jeudi prochain, jusqu'à ce que l'on nous accorde ce que nous demandons. »

Nouvelles de Chez nous

ARRIVEE DE GRANDS BLESSES
Bordeaux, 19 juillet. — Les grands blessés continuent d'arriver à Bordeaux.
Celle nuit, par exemple, en a été amené 29, qui ont été reçus avec le plus grand empressement. Ils ont été conduits à l'infirmerie de la Croix-Rouge installée à la gare, où ils se sont réconfortés.
Ils ont ensuite été dirigés sur les hôpitaux.

tion belge, déplore les malheurs dont elle est affligée et opprimée.
5. Lettre du cardinal secrétaire d'Etat à l'Éminent cardinal Mercier, en date du 6 avril 1915, dans laquelle il transmet une offre de la part de la République belge, pour alléger les souffrances du peuple belge, et il invite les catholiques du monde entier à suivre son exemple, comme il a fait depuis, en particulier, le cardinal secrétaire d'Etat pour les États-Unis d'Amérique, en félicitant l'Éminent cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, d'avoir accepté la présidence honoraire du Comité pro-belge, qui s'était constitué à la base, et en faisant des vœux pour que les fidèles de la grande République contribuent généreusement à cette œuvre.
6. Lettre du cardinal secrétaire d'Etat, en date du 8 mai 1915, au conseil général de l'Université catholique de Louvain, pour la reconstitution de l'Université, lettre dans laquelle le Saint-Siège exprime publiquement le désir que les belgicains au milieu des ardeurs de la lutte, veillent à la conservation des trésors scientifiques et littéraires de nos peuples.
7. Lettre du 16 juin 1915, dans laquelle le secrétaire d'Etat transmet la bénédiction du Saint-Père à la Ligue pour le relèvement du culte en Belgique, recommandant cette œuvre aux catholiques du monde entier et envoie comme gage de paternal intérêt à Sa Sainteté une offrande de 10.000 francs.
8. En outre, le Saint-Siège s'est efforcé d'exercer, tant directement que par l'entremise des nonciatures de Bruxelles et de Munich, une influence bienfaisante en faveur des religieux, prêtres et simples fidèles de Belgique.
En vérité, la foi et les vertus du clergé et du peuple belge l'ont, de tout temps, séduits et la paternelle affection du Saint-Siège ont pris la plus vive part à leur douleur, comme il le proclame dans l'allocution consistoriale du 22 janvier. Aussi, l'auguste Pontife souhaite-t-il, ainsi qu'il le disait déjà à Votre Excellence quand elle a présenté ses lettres de créance le 17 mars, que ses chers fils de Belgique puissent bientôt saluer le beau soleil de la paix sur l'horizon de leur patrie ; il voudrait ne pas devoir se limiter à de simples vœux, mais il demande pour le moment aux Belges de ne pas détourner de la bienveillance dont il aime à les entourer.
Dans l'espoir d'avoir satisfait pleinement aux désirs de Votre Excellence, j'ai l'honneur de me dire avec la plus haute estime, de Votre Excellence, le plus dévoué serviteur.
(S) GASPARRI.

ton belge, déplore les malheurs dont elle est affligée et opprimée.
5. Lettre du cardinal secrétaire d'Etat à l'Éminent cardinal Mercier, en date du 6 avril 1915, dans laquelle il transmet une offre de la part de la République belge, pour alléger les souffrances du peuple belge, et il invite les catholiques du monde entier à suivre son exemple, comme il a fait depuis, en particulier, le cardinal secrétaire d'Etat pour les États-Unis d'Amérique, en félicitant l'Éminent cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, d'avoir accepté la présidence honoraire du Comité pro-belge, qui s'était constitué à la base, et en faisant des vœux pour que les fidèles de la grande République contribuent généreusement à cette œuvre.
6. Lettre du cardinal secrétaire d'Etat, en date du 8 mai 1915, au conseil général de l'Université catholique de Louvain, pour la reconstitution de l'Université, lettre dans laquelle le Saint-Siège exprime publiquement le désir que les belgicains au milieu des ardeurs de la lutte, veillent à la conservation des trésors scientifiques et littéraires de nos peuples.
7. Lettre du 16 juin 1915, dans laquelle le secrétaire d'Etat transmet la bénédiction du Saint-Père à la Ligue pour le relèvement du culte en Belgique, recommandant cette œuvre aux catholiques du monde entier et envoie comme gage de paternal intérêt à Sa Sainteté une offrande de 10.000 francs.
8. En outre, le Saint-Siège s'est efforcé d'exercer, tant directement que par l'entremise des nonciatures de Bruxelles et de Munich, une influence bienfaisante en faveur des religieux, prêtres et simples fidèles de Belgique.
En vérité, la foi et les vertus du clergé et du peuple belge l'ont, de tout temps, séduits et la paternelle affection du Saint-Siège ont pris la plus vive part à leur douleur, comme il le proclame dans l'allocution consistoriale du 22 janvier. Aussi, l'auguste Pontife souhaite-t-il, ainsi qu'il le disait déjà à Votre Excellence quand elle a présenté ses lettres de créance le 17 mars, que ses chers fils de Belgique puissent bientôt saluer le beau soleil de la paix sur l'horizon de leur patrie ; il voudrait ne pas devoir se limiter à de simples vœux, mais il demande pour le moment aux Belges de ne pas détourner de la bienveillance dont il aime à les entourer.
Dans l'espoir d'avoir satisfait pleinement aux désirs de Votre Excellence, j'ai l'honneur de me dire avec la plus haute estime, de Votre Excellence, le plus dévoué serviteur.
(S) GASPARRI.

Communiqués Officiels

Communiqués français
MINISTÈRE DE LA GUERRE

TROIS HEURES
En Belgique, l'ennemi a bombardé, cette nuit, assez violemment nos tranchées de Saint-Georges, ainsi que le village et l'église de Bosinghe.
En Artois, les Allemands ont lancé, vers minuit, à l'ouest et au sud-ouest de Souchez, sur un front de douze cents mètres, une attaque que nous avons repoussée.
En Argonne, une attaque allemande, dans la région de Saint-Hubert, a été rejetée.

En forêt d'Apremont, lutte de bombes et de grenades sans action d'infanterie.
En Lorraine, à Manhœuf-sur-la-Seille, et aux hauteurs sud-est de la forêt de Parroy, on signale quelques combats d'avant-garde, où nous avons eu l'avantage.
Nuit calme sur le reste du front.

Cette communication ne modifie aucunement la situation que nous avons définie ces deux derniers jours. L'initiative des attaques est passée à l'ennemi ; nous nous contentons de riposter avec énergie et succès en attendant le moment de porter de nouveaux coups.
Nous savons que notre état-major général ne chôme pas. Le Kaiser annonce des miracles et ordonne la publication de ses prophéties. Sans bruit, nos généraux et nos collaborateurs organisent la résistance et préparent la contre-partie des projets allemands.

MINISTÈRE DE LA MARINE
EN AFRIQUE

Le ministre des Colonies vient de recevoir la nouvelle que les troupes alliées, qui avaient repris récemment le poste de Carouac, après avoir forcé sa garnison à se rendre sans conditions, ont continué leur marche victorieuse jusqu'à la ville de N'Caouéré, dont elles se sont emparées, le 29 juin, à la suite d'une brillante action. N'Caouéré, qui est le nœud de nombreuses routes se dirigeant sur les divers points de la colonie, paraissait devoir être, grâce à sa situation dans une région à la fois accidentée, riche et saine, le réduit de la défense allemande contre les colonnes françaises et anglaises qui procédaient méthodiquement à la conquête du Cameroun.
La perte de ce réduit constitue un échec sérieux pour nos ennemis. Aussi ont-ils essayé de le reprendre par une vive contre-attaque de nuit, qui leur a valu une nouvelle défaite. Ils ont alors battu en retraite dans la direction de Tibati, qui se trouve au sud-ouest de N'Caouéré.
A ce beau fait d'armes est venu s'ajouter un autre succès remporté par les troupes franco-anglaises opérant dans une région plus rapprochée de la côte. Elles se sont, en effet, emparées, le 4 juillet, de la position de Béhana et de Tjahou, deux postes de plus en plus serrés. Par conséquent, les forces allemandes et s'étendant sans cesse la zone effectivement occupée par les alliés.

Sur le front oriental
UNE FORMIDABLE BATAILLE SE PRÉPARE ENTRE LA VISTULE ET LE BUG
Londres, 19 juillet. — De Petrograd aux Daily News :
« Une activité incessante règne au sud-est de Varsovie, où le maréchal Mackensen met en ligne de vastes armées en vue d'une bataille générale entre la Vistule et le Bug. Il est probable que plus de deux millions d'hommes seront engagés dans cette action.
« Des deux côtés, se rassemblent de nouvelles troupes.
« On croit que la hâte des Allemands, très visible en plusieurs points importants, est causée par la crainte que les Russes n'amenent de nouvelles forces avant qu'ils ne soient prêts. »

Utilisation des auxiliaires

UNE SUGGESTION DE LA LIQUE DES DROITS DE L'HOMME
A propos d'une de ses interventions, la Ligue des Droits de l'Homme suggère au Ministre de la Guerre de classer, des leur incorporation, les hommes du service auxiliaire en catégories :
1. Au point de vue de leur santé ;
2. Au point de vue de leurs aptitudes et de leurs fonctions dans la vie civile.
Cette mesure permettrait non seulement d'affecter les auxiliaires à des emplois dont ils sont capables, mais encore de libérer pour le front un assez grand nombre d'hommes du service armé exerçant aujourd'hui des fonctions qui pourraient être confiées à certains auxiliaires parmi les moins faibles ; garde des voies et des prisonniers, service de place, etc.
Au surplus, la Ligue des Droits de l'Homme émet le vœu qu'on recrute parmi les auxiliaires des officiers d'administration et certains interprètes ; il y en a dont la tâche, exclusivement sédentaire, pourrait être accomplie par des hommes qualifiés qui sont classés dans le service auxiliaire.

Ne désespérez pas!

APRÈS ONZE MOIS
Voici encore un exemple probant. M. Martinetti, 100, rue de Valenciennes, à Ivry-sur-Seine, vient d'apprendre que son fils est prisonnier en Allemagne. Ce dernier, le soldat Georges Martinetti, du 23^e régiment d'artillerie, avait disparu le 21 août 1914, après un combat en Belgique. Sa famille n'avait eu aucune nouvelle de lui depuis cette date.

La "Gueuse Blanche"

AU QUARTIER LATIN
Hier soir, un des vendeurs de stupéfiants les plus connus de Montmartre a été arrêté au moment où il cherchait à écouler sa marchandise fanée sur le boulevard Saint-Michel. Conduit au commissariat de la rue Dantre il déclara se nommer Elie Pigot, dit « Gaston », et demeurer rue Pigalle.

Groupes et Syndicats

Syndicats
A 18 heures. — Fédération de la Seine (40, rue de Bretagne).
Parti Socialiste
A 20 heures 30. — 9^e Section (2 bis, cité Pigalle).
A 21 heures. — 17^e Section (Maison des Syndicats).

Faits Divers Financiers

Crédit Foncier de France. — Pour les cinq premiers mois de l'exercice, le bénéfice s'est élevé à 10.530.532 francs, en augmentation de 7.600.000 francs.
Banque de la Banque d'Angleterre. — L'emprunt a augmenté de 1.172.000 livres sterling, la circulation de 437.000 livres, la réserve de 735.000 livres. La proportion de la réserve aux engagements est de 17,5 %, en progrès de 1,4 %.
Les souscriptions à l'emprunt anglais. — Les grandes banques anglaises ont souscrit un nouvel emprunt de guerre d'énormes sommes variant, pour chacune, de 500.000 livres sterling à 21 millions de livres, soit 325 millions de francs.
La hausse des nitrates. — On signale une hausse de 7 shilling 4 pence le quintal, soit un gain très rapide de 1 shilling 6 pence, en raison de l'influence des demandes pour la fabrication des explosifs.
Le mouvement commercial en Russie. — Pour les quatre premiers mois de 1915, les exportations ont atteint à 42.600.000 roubles, en moins-value de 360.800.000 roubles ou 39 1/2 %, les importations sont en diminution de 373 millions ou 30,7 %.
Versements d'or à la Banque d'Etat en Russie. — Les associations coopératives dans plusieurs provinces russes remettant en circulation la monnaie d'or, le ministre des Finances, en vue de renforcer la réserve d'or de la Banque, invite ces associations à verser tout l'or dont elles disposent aux caisses de la Banque.
En outre, à Petrograd, l'officiel public un

L'ALLEMAGNE PIRATE
Les Démêlés Germano-Américains

L'attaque de l' "Orduna" aggrave la crise

L'incident de l'Orduna est considéré, à Washington, comme agissant grandement à la gravité de la crise diplomatique. Il démontre la fausseté des excuses successives présentées par les Allemands pour justifier leurs procédés. L'essai de torpillage de l'Orduna prouve à l'opinion américaine que l'unique objectif de l'Allemagne, c'est de détruire la propriété britannique, sans s'inquiéter si des existences américaines sont sacrifiées ou non.
Les commentaires de la presse, depuis ce dernier outrage, sont unanimes à demander une action énergique de la part de l'administration des États-Unis.
« L'incident de l'Orduna, dit le Tribune Commercial de Cincinnati, démontre clairement que le gouvernement allemand n'a pas l'intention de faire cesser les attaques des sous-marins contre le navire marchand. Cela, ajoute le Baltimore American, souligne une fois de plus l'indignation américaine et la monie au degré auquel elle avait atteint lorsque le Lusitania fut coulé et cela doit intensifier la demande que l'Allemagne ait à respecter les droits de l'Amérique sur mer. »
La New-York Tribune commente avec à-propos la fiction de certains que l'Allemagne s'était décidée à observer les règles de l'humanité dans la guerre navale. Ce ne fut que pour caquiller, dit-elle, le public américain.
D'autre part, on mande de New-York au Morning-Post, de Londres :
« Les Américains ressentent de l'indignation de la nouvelle injure qui est faite à leur pays par l'attaque du paquebot Orduna, surtout parce que le vapeur se dirigeait vers l'ouest et ne pouvait porter que des marchandises inoffensives.
Le dernier attentat à la nouvelle soulevée l'opinion et rendra difficile pour le président Wilson d'adopter une attitude indulgente à l'égard de l'Allemagne. »

LE PRÉSIDENT WILSON
RENTRE A WASHINGTON

Cornish (New-Hampshire), 18 juillet. — Le président Wilson est parti pour Washington, où il arrivera demain matin à bon heure.

DEUX FAITS NOUVEAUX

Londres, 19 juillet. — De New-York au Daily Telegraph :
« Le verdict anglais relatif à la responsabilité de l'attaque de l'Orduna est considéré comme deux facteurs qui donneront plus de poids aux arguments du gouvernement américain, quand demain le président soumettra au cabinet le texte de sa réponse à la note allemande. »

LA RÉPONSE AMÉRICAINE EST ATTENDUE A-BERLIN POUR LA FIN DE LA SEMAINE

Lausanne, 19 juillet. — Les Dernières Nouvelles de Munich annoncent que la réponse des États-Unis à la note allemande est attendue à Berlin pour la fin de la semaine.

LA TRAITRISE BOÛCHE

New-York, 19 juillet. — Le New-York Herald commentant l'incident de l'Orduna écrit :
« La civilisation ne savait montrer un pareil cas d'outrecuidance et d'effronterie et de duplicité malhonnête : la trahison est tout au plus flagrante au moment où l'ambassadeur d'Allemagne fait semblant de vouloir préparer la route à une meilleure entente entre les États-Unis et l'Allemagne. »

Nouvelles de l'Étranger

En Angleterre

LE PRINCE DE GALLES REÇOIT L'ORDRE DE L'ANNONCIÉE
Londres, 19 juillet. — Le roi d'Italie a conféré l'Ordre de l'Annonciade au prince de Galles, à l'occasion du 21^e anniversaire de sa naissance.

En Italie

MM. SALANDRA ET BAZZALI RETOUR DU FRONT
Rome, 19 juillet. — M. Salandra, accompagné de M. Bazzali, est rentré hier matin à Rome, retour du front.

En Russie

LA DÉMISSION DU MINISTRE DE LA JUSTICE
Petrograd, 19 juillet. — La démission de M. Stecheglovitch, ministre de la Justice, est acceptée ; il reste membre du Conseil de l'Empire et secrétaire d'Etat.

Aux Dardanelles

LE DERNIER COMMUNIQUÉ
Lausanne, 19 juillet. — Les journaux font ressortir que le dernier communiqué turc est d'une « modeste inaccoutumée », et qu'il est la preuve évidente que l'offensive des alliés se poursuit avec succès. »

En Espagne

LES SYMPATHIQUES DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS POUR LA FRANCE
Madrid, 19 juillet. — Au cours d'un meeting radical tenu hier à Barcelone, M. de Roux, député, a protesté contre la neutralité de l'Espagne et a tenu l'attitude des républicains espagnols, favorable à la France. Le meeting a été suspendu par les autorités.

En Portugal

LA SANTÉ DE M. ALFONSO COSTA
Londres, 19 juillet. — De Lisbonne au Morning Post :
« L'état de M. Alfonso Costa s'est beaucoup amélioré.
« Le blessé quittera probablement l'hôpital cette semaine. »

En Espagne

LES SYMPATHIQUES DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS POUR LA FRANCE
Madrid, 19 juillet. — Au cours d'un meeting radical tenu hier à Barcelone, M. de Roux, député, a protesté contre la neutralité de l'Espagne et a tenu l'attitude des républicains espagnols, favorable à la France. Le meeting a été suspendu par les autorités.

LES PLANCHES

ÉCHOS
Au dernier moment, à la matinée d'été, de l'opéra-Comique, Mlle Marie Chonay, chanteuse d'une indigestion subite, dut être remplacée au pied levé.
C'est M. Fontaine qui le remplaça dans le rôle de Notre-Dame. Mais, si l'on ne vit pas dans cette œuvre le somptueux travesti qu'elle inaugura, en revanche, cela nous valut l'audition de Mlle Brody dans la Marseillaise.
Certes, elle supprima deux strophes de l'hymne national, mais elle ne « chanta » pas le chant de Rouget de Lisle. Elle en fit une incarnation moins théâtrale mais plus réelle. Elle avait laissé la coiffe d'alsacienne pour porter le bonnet rouge, elle s'annonçait d'ailleurs, en chapeau en chignon, comme un soldat qui laisse flotter ses longues tresses noires, donnant ainsi plus de vérité, plus de fougue au personnage. Sa Marseillaise sentait plus la fille du peuple, le symbole qui entraîna la victoire des armées de 93 ; en un mot, elle dénotait exactement la spontanéité d'une inspiration patriotique, tandis que chez Mlle Chonay, on constatait trop la collaboration au coiffeur, du costumier et du metteur en scène.
LE SPECTACLE
THÉÂTRES ET CONCERTS
THÉÂTRE SARAH-BERNHARDT. — Spectacles de la semaine : matinées à 2 h. 45, jeudi et dimanche ; soirées à 8 h. 15, samedi et dimanche. La Vierge de Lütice, pièce en 4 tomes de M. Villeroi, avec Mme Blanche Durand, MM. Joube, Marquet, Normand, Chambray, Bouquet, etc., etc.
KURSAAL, av. de Clichy. — 8 h. 15. — Suzanne Valéry, Val Dor, Fernandy ; Gosselin, dans les opéras d'Alfred, de la pénitence. — Allocations.
LA FAUVETTE (88, av. Gobelins). — Tous les soirs, Françoise-Luis bleus, opérée en 2 actes de L.-A. Lemonnier.
CHANSONIA (10, b. Beaum.). — Tous les soirs, La vertu de Florette, opérée en 2 actes de A. Mirey.
FANTASIO (68, boul. Barbès). — Tous les soirs, Soutiens nos dames, opérée en un acte de MM. A. Mirey et Poogard.
GRAND GIGNOL. — Le Mâle du Imaginaire. — Le Pigeon. — Le Gosse. — La Lutte pour la Vie de Gignol.
COMÉDIE-ROYALE. — On y va, revue de Léonore Fatio.
CHEZ MAYOL. — Tél. Gut. 03-07. — La grande Revue « Tout va bien ! », 2 actes, 20 tableaux. — Dania, Alice de Tender et 60 artistes, 300 costumes de Pascin.
CINÉMAS ET ATTRACTIONS
CINÉMA DES NOUVEAUX AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Italiens. — T. 1. J., de 2 à 11 h. — Actualités. — Programme varié. — L'Intrépide. — Orchestre symphonique.
ÉVOLI-CINEMA (14, rue de la Douane) (T. 1. J., de 2 à 11 h.). — Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Anjour de la Guerre. Actualités. — Actualités.
CINÉMA-PARIS, 5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés. La plus belle salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités. Voyages.
Tous les Samedis
LE BONNET ROUGE
paraît sur 4 PAGES

Courrier des Spectacles
Brillante matinée hier au Théâtre Municipal de la Gaîté, avec Durand et Durand. La joyeuse

DEMANDES D'EMPLOI
JEUNE HOMME, 27 ans, libéré service militaire, 4^e année en médecine, désire trouver propriété pour travaux d'entretien à Paris ou en banlieue. Prix modérés. S'adresser : M. Louis C..., 5, rue de Provence.
Le Gérant : LÉON BAYLE
IMPRIMERIE FRANÇAISE, Maison J. Dancourt, 123, rue Montmartre, Paris (2^e)
GÉORGES DANOON, Imprimeur